



1849

Une vocation d'urgentiste

A Paris et à Francfort, pendant les journées de troubles révolutionnaires de l'année 1848, il prodigue les premiers secours aux blessés des barricades.

Ces expériences le marquent fortement : il se passionne pour la médecine militaire et l'aide aux victimes de guerre.



Campagne genevoise, dessin de Louis Appia



L'installation à Genève

A la mort de son père, en 1849, Louis quitte Francfort et se fixe avec sa mère et son frère Georges à Genève, où résident déjà deux de ses sœurs.

En 1853, il épouse Anna Lasserre, descendante d'une famille protestante réfugiée à Genève. Ils ont quatre enfants : Paul, Hélène, Marie et Adolphe, metteur en scène de renom. En 1860, il obtient la nationalité genevoise.



Anna Lasserre

Le médecin social

Louis Appia ouvre son premier cabinet à la campagne, puis exerce en ville. Sa spécialité : l'ophtalmologie.

Très vite, il s'affilie à la Société médicale de Genève et à la Société genevoise d'utilité publique. Il donne des conférences pour promouvoir l'hygiène publique et les soins aux enfants, montrer les gestes qui sauvent, combattre l'alcoolisme au sein des classes défavorisées.



*Paul et Hélène
deux des enfants de Louis et Anna*

Sa clientèle privée ne le détourne pas de son intérêt pour la médecine militaire : une vocation qui ne le quittera plus.